

**Zeitschrift:** Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio  
**Herausgeber:** Staatssekretariat für Wirtschaft  
**Band:** 8 (1890)  
**Heft:** 106

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Abonnement Fr. 6 (6 Monate Fr. 3)  
 Abonnement Fr. 6 (6 mois Fr. 3)  
 Abonnement Fr. 6 (6 mesi Fr. 3)

# Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnement bei den Postämtern  
 S'abonner aux bureaux de poste  
 Abbonamenti presso gli uffici postali

## Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Reklamationen betreffend die  
 Spedition des Blattes sind an  
 die Redaktion zu richten

Bern, 18. Juli — Berne, le 18 Juillet — Berna, li 18 Luglio.

6 Uhr Nachmittags

6 heures après-midi

6 pomeridiana

Adresser à la rédaction les  
 réclamations concernant  
 l'expédition de la feuille

### Inhalt. — Sommaire.

Handelsregister. Registre du commerce. Brevets d'invention. Muster und Modelle. Dessins et modèles. Bilanz einer Versicherungsgesellschaft. Bundesratsverhandlungen. Délibérations du conseil fédéral. Verschiedenes. Divers.

### Amtlicher Theil. — Partie officielle.

#### Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

#### I. Hauptregister. — I. Registre principal — I. Registro principale

##### Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

###### Bureau Biel.

**1890.** 13. Juli. Die im Handelsregister von Biel unterm 31. März 1883 eingetragene und im S. H. A. B. 1883, pag. 558 publicirte Firma **V<sup>o</sup> F. Dreyfuss** in Biel ist in Folge Rücktritts der Inhaberin vom Geschäfte erloschen.

Inhaber der Firma **A. Dreyfuss** in Biel ist Herr Armand Dreyfuss von Morteau, Kaufmann in Biel. Diese Firma übernimmt Aktiva und Passiva der erloschenen Firma **V<sup>o</sup> F. Dreyfuss** und ertheilt Prokura dem Herrn Abraham Dreyfuss von Morteau, wohnhaft in Biel. Natur des Geschäftes: Bazar an der Nidaugasse.

###### Bureau de Courtelary.

14. juillet. La raison **J. F. Belrichard**, fabrication de cadrans, à St-Imier, inscrite au registre du commerce le 28 mars 1883 (F. o. s. du c. de 1883, page 491), est éteinte par suite du décès du titulaire.

15. juillet. Dans son assemblée générale des actionnaires du 2 juin 1890 la Société coopérative pour la fabrication du galonné, avec siège à St-Imier, inscrite au registre du commerce le 19 août 1889 (F. o. s. du c. de 1889, page 679), a décidé sa dissolution. La liquidation sera faite par les soins de l'administration, agissant par son président et son secrétaire, soit par MM. Louis-Ulysse Chopard, fabricant d'horlogerie, à Sonvillier, et Henri Santschi, fils, monteur de boîtes, à St-Imier.

###### Bureau Saignelégier (district des Franches-Montagnes).

14. juillet. La raison **Constant Berberat**, au Noirmont (F. o. s. du c. de 1883, page 246), a cessé d'exister depuis le 21 avril 1890, par suite du décès du titulaire.

La maison est continuée dès cette dernière date et sous la raison **Joséphine Berberat**, au Noirmont, par Joséphine née Froidevaux, veuve de Constant Berberat, originaire de Lajoux, demeurant au Noirmont. Genre de commerce: Epicerie, fers, vernis et couleurs.

14. juillet. Sous la raison **Joly frères**, à Beauregard, commune des Bois, MM. Bénédi Joly et Arthur Joly, originaires du Noirmont, demeurant à Beauregard, ont constitué une société en nom collectif qui a commencé ses opérations aujourd'hui même. Chacun des associés a individuellement la signature sociale. Genre de commerce: Fabrication d'horlogerie.

14. juillet. La raison **François Monnat**, aux Cerlatex, épicerie, denrées coloniales, débit de pain (F. o. s. du c. de 1886, page 423), est éteinte ensuite de la renonciation du titulaire.

###### Bureau Schloßwyl (Bezirk Koblentzen).

14. Juli. Die **Küserereigenossenschaft Kiesen-Oppligen** mit Sitz in Oppligen (S. H. A. B. 1888, pag. 533) hat unterm 6. Mai 1890, an Platz des ausgetretenen Herrn Gottfried Gfeller, Landwirth in Oppligen, als Vizepräsident und Kassier mit Amtsdauer bis 6. Mai 1892 gewählt: Herrn Gottfried Riem, Landwirth in Kiesen.

##### Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

**Berichtigung.** 14. Juli 1890. Die am 28. Juni 1890 geschehene Eintragung der Firma **Jost Kneubühler-Wüst** in Willisau (S. H. A. B. 1890, pag. 521) wird annullirt, da der betreffende Inhaber seine Firma **J. Kneubühler-Wüst** bereits am 13. Dezember 1886 (S. H. A. B. 1886, pag. 799) hat eintragen lassen.

##### Kanton Freiburg — Canton de Fribourg — Cantone di Friburgo

###### Bureau Murten (Bezirk See).

**1890.** 14. Juli. Inhaber der Firma **Rud. Bossard, M<sup>e</sup> tailleur** à Morat ist Rudolf Bossard von Kölliken (Aargau), in Murten. Natur des Geschäftes: Kleiderhandlung. Sitz: Murten.

##### Appenzel I.-Rh. — Appenzel-Rh. int. — Appenzello int.

**1890.** 12. Juli. Die Genossenschaftsmitglieder der **Genossenschafts-Buchdruckerei in Appenzel** in Appenzel (S. H. A. B. 1884, pag. 162) haben in ihrer Versammlung vom 29. Juni 1890 den Verwaltungsausschuss

(gemäß Art. 4 der Statuten) folgenderweise bestellt: Herren **B. Räß**, Pfarrer in Appenzel; **S. Bischofberger**, Kaplan in Appenzel; **Jos. Ant. Rusch**, Landammann, z. Bleiche bei Appenzel; **Jos. Ant. Broger**, Bez.-Hptm. in Appenzel; **Joh. Ant. Fäßler**, Kantonsrichter in Steinegg; **Albert Broger**, Privatier in Appenzel (als Ersatzmann). Die Vertretung der Genossenschaft sowie die Zeichnungsbefugniß steht den Herren **Jos. Ant. Rusch** und **Jos. Ant. Broger** einzeln zu.

##### Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

###### Bureau d'Avenches.

**1890.** 14. juillet. Le chef de la maison de commerce **Morand Alphonse**, à Montmagny, est Morand Alphonse de Noréaz (Fribourg), laitier, domicilié à Montmagny. Genre de commerce: Fabrique et vente de fromage.

###### Bureau de Lausanne.

14. juillet. Le chef de la maison **Rosine Chevallaz**, à Lausanne, est D<sup>ne</sup> Rosine Chevallaz de Montherod, domiciliée à Lausanne. Genre de commerce: Epicerie. Magasin: Route du Tunnel.

###### Bureau de Vevey.

14. juillet. Le chef de la maison **A. Baud**, à Vevey, est Adrien fils de feu David-Louis Baud d'Epalinges, domicilié à Vevey. Genre de commerce: Epicerie. Magasin: Rue de Lausanne, Vevey.

14. juillet. Le chef de la maison **Stalder**, à Vevey, est Joseph Stalder de Blumenstein (Bern), domicilié à Vevey. Genre de commerce: Café. Etablissement: Rue du Simplon, à Vevey.

##### Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

###### Bureau de Neuchâtel.

**1890.** 14. juillet. La raison **Jeanneret-Oehl**, à Neuchâtel (F. o. s. du c. de 1883, page 746), est éteinte ensuite de la renonciation du titulaire.

##### Kanton Genéve — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

**1890.** 12. juillet. Suivant statuts approuvés par le conseil administratif de la ville de Genève, le 30 mai 1890, il a été constitué, sous la dénomination de **Association d'Epargne des Employés de l'Administration municipale de la Ville de Genève**, une association régie par le titre 27 du C. O. Son siège est à Genève, Rue de l'Hôtel-de-Ville, n° 4 de l'Hôtel municipal. Elle a pour but de favoriser et encourager l'épargne chez ses membres, avec l'appui financier de l'administration municipale. Peuvent en faire partie, tous les employés réguliers ou non réguliers de l'administration municipale, qui déclareront adhérer à ses statuts. Chaque participant verse annuellement à la caisse de l'association, une somme équivalente au un pour cent de son traitement, au maximum. Les employés ayant un traitement inférieur à fr. 2000 peuvent porter leur versement annuel à fr. 20. La subvention de l'administration, pour toutes les catégories d'employés, est prévue en détail à l'art. 4 des statuts. Les dons et legs qui seraient faits à l'association se répartiront à parts égales entre les ayants droit. Seront considérés comme démissionnaires, tous sociétaires qui en auront fait la demande par écrit, deux mois avant la clôture d'un exercice annuel, ainsi que ceux qui auront quitté l'administration municipale, ou auront été révoqués par elle. Le mode de répartition et de remboursement des capitaux versés soit aux titulaires, soit à leurs ayants droit, est prévu en détail aux articles 11, 12, 14 à 17 et 20 des statuts. L'association est dirigée par un comité de neuf membres, dont font partie de droit, un délégué du conseil administratif et le caissier de la ville. Les sept autres membres sont élus pour une année, en assemblée générale et de suite rééligibles. Elle est valablement engagée vis-à-vis des tiers par les signatures collectives de trois des membres du comité, dont celle du caissier de la ville. Les sociétaires n'encourent aucune responsabilité personnelle quant aux engagements de l'association, lesquels sont uniquement garantis par les biens de celle-ci. Le comité, désigné par les statuts pour l'année 1890, est composé de MM. A. Didier, conseiller administratif, président; Louis Auberson, vice-président; Ed. Noverraz, caissier de la ville, trésorier; L. Haas, Etienne Bocquet, H. Silvestre, M. Trimolet, Ch. Fivat et E. Rey, tous domiciliés à Genève ou dans la banlieue.

12. juillet. La raison **Cécile Dubouloz**, à Genève, exploitation de café (F. o. s. du c. de 1883, page 920), est radiée ensuite de la renonciation de la titulaire, actuellement Madame Cécile Richard née Dubois.

12. juillet. La raison **H<sup>i</sup> Perrin**, à Genève (F. o. s. du c. de 1883, page 948), est radiée ensuite du décès du titulaire, survenu le 29 avril 1890. La maison est continuée à dater du 1<sup>er</sup> mai dernier, sous la raison **V<sup>o</sup> Henri Perrin**, à Genève, par la veuve Madame Françoise Perrin née Goy de Genève, y domiciliée. Genre d'affaires: Vins et liqueurs. Bureau et magasins: 34, Rue de Coutance. La nouvelle maison a donné, dès le 15 mai 1890, procuration générale au sieur Frédéric Marpaz de Confignon, domicilié à Plainpalais.

12 juillet. Il résulte d'un procès-verbal dressé par M<sup>e</sup> P.-A. Gampert, notaire, à Genève, qu'aux termes de décision de l'assemblée générale de ses actionnaires, en date du 5 juillet 1890, la société anonyme **Société financière Franco-Suisse**, à Genève (F. o. s. du c. de 1888, page 671), a été déclarée dissoute et entre immédiatement en liquidation. Le conseil d'administration a été chargé d'y procéder. La signature sera donnée par deux des quatre administrateurs délégués désignés antérieurement et qui sont MM. Arthur Chenevière, Albert Turrettini, Louis Lullin et James Odier, tous domiciliés à Genève.

12 juillet. Le chef de la maison **Otto Custer**, à Genève, commencée le 11 juillet 1890, est Franz-Otto Custer de S'-Gall, domicilié à Genève. Genre de commerce: Café-brasserie. Locaux: 7, Rue Lévrier.

Ancien commerce du sieur **Strobel**, à Genève (F. o. s. du c. de 1889, page 381), radié pour cause de renonciation.

14 juillet. Le chef de la maison **A. Roset**, à Genève, est Auguste-Joseph Roset de Genève, y domicilié. Genre d'industrie: Peinture en bâtiments. Bureau et locaux: 19, Rue de Lausanne.

14 juillet. La raison **S. Combernoux**, à Genève (F. o. s. du c. de 1890, page 237), cesse d'exister par le fait de l'association ci-après mentionnée.

Les suivants: Samuel Combernoux, domicilié à Genève, sus-désigné et Gaston Combernoux du Vigan (dép<sup>t</sup> du Gard), domicilié audit lieu, ont constitué à Genève, sous la raison **S. Combernoux & C<sup>e</sup>**, une société en commandite qui a commencé le 12 juillet 1890. Le sieur Samuel Combernoux est seul associé gérant responsable et le sieur Gaston Combernoux, associé commanditaire pour une somme de six mille francs. La maison continue à avoir pour objet la confection et le commerce des chemises et lingerie pour hommes. Bureaux et magasins: 2, Grand-Quai.

## PATENT-LISTE. — LISTE DES BREVETS.

### N<sup>o</sup> 13.

#### 1. Hälfte Juli 1890. — 1<sup>re</sup> quinzaine de juillet 1890.

##### Eintragungen. — Enregistrements.

Cl. 2, n<sup>o</sup> 2255. 12 avril 1890, 12 h. m. — Soufreuse avec broyeur « Don Rebo ». — **Ottavi, Ottavio**, professeur, Casale-Monferrato (Italie). Mandataire: **Durieux, Charles**, Vevey.

Cl. 2, n<sup>o</sup> 2266. 7 mai 1890, 6 h. p. — Charrue grangère double à réglage automatique et avant-train articulé. — **Félix, Louis**, maréchal-ferrant, Apples (Suisse). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Kl. 5, Nr. 2240. 3. Juni 1890, 7 1/2 Uhr p. — Decken-Gewölbe-Verschaltungshalter. — **Marti, Fritz**, Winterthur (Schweiz), Rechtsnachfolger vom Erfinder « Fr. Träbert » in Rathenow. Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 7, Nr. 2231. 2. Mai 1890, 5 Uhr p. — Automatisch wirkender Mechanismus zum Anschneiden der Nasen an Ziegeln. — **Bührer, Johannes**, Glockenthal bei Thun (Schweiz). Vertreter: **v. Waldkirch, Ed.**, Bern.

Cl. 10, n<sup>o</sup> 2235. 23 mai 1890, 3 h. p. — Tram-fenêtre. — **Vez, Louis**, Chantepoulet, 11, Genève (Suisse).

Kl. 10, Nr. 2247. 20. Mai 1890, 7 1/2 Uhr p. — Rahmen-Konstruktion aus Profilleisen für Thüren und Fenster. — **Schinz & Bär**, Zürich (Schweiz). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 10, Nr. 2252. 25. Juni 1890, 3 Uhr p. — Verbesserung an Hohl-Dreikanteisen-Geländern. — **Hobi, Georg**, Schlosser, Flums, Kanton St. Gallen (Schweiz).

Kl. 12, Nr. 2250. 14. Mai 1890, 12 Uhr M. — Pissoir, zugleich als luftdicht verschließbarer Abtrittdeckel dienend. — **Kupfer, Emil**, Uster, Kanton Zürich (Schweiz).

Kl. 12, Nr. 2251. 6. Juni 1890, 10 3/4 Uhr a. — Minimal-Wasserhahn. — **Ackermann, August**, Fabrikdirektor, Grellingen; und **Mertz, Emil**, Konstrukteur, Basel (Schweiz). Erster als Erfinder und E. Mertz, Mitberechtigter. Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

Kl. 14, Nr. 2267. 12. Mai 1890, 5 1/2 Uhr p. — Metallkörper mit erhabenen Emaildekorationen auf emailirten Flächen. — **Eisenwerke Gaggenau**, Aktiengesellschaft, Gaggenau, Baden (Deutschland). Vertreter: **Nissen-Schneider**, Bern.

Kl. 16, Nr. 2273. 23. Mai 1890, 10 1/4 Uhr a. — Apparat zum Abziehen von kohlenstoffhaltigen, flüchtigen und feuergefährlichen Flüssigkeiten. — **Martik, Albrecht**, Chausseestr. 28 a III, Berlin (Deutschland). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Kl. 18, Nr. 2256. 1. Mai 1890, 3 3/4 Uhr p. — Mechanische Spicknadel. — **Jenke, Hermann**, Kaufmann, Groß-Baudiß; und **Fuhrmann, Paul**, Restaurateur, Klein-Bresa, Schlesien, Preußen (Deutschland). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Kl. 28, Nr. 2232. 7. Mai 1890, 7 1/2 Uhr p. — Neue Schäl-, Spalt-, Entkeimungs-, Schrot- und Mahlmühle für Weizen und alle Arten anderer Körner, mit Ringen aus Hartguß, gehärtetem Stahl, Porzellan, Silex, Granit oder jedem anderen hierzu passenden Material, gedreht, polirt und geriffelt. — **Millot, A.**, Zürich (Schweiz). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 32, Nr. 2233. 14. Mai 1890, 7 1/4 Uhr p. — Eisschrank mit nach unten umklappbaren Schienen. — **Schneider, J.**, vormals C. A. Bauer, Eiskastenfabrik, Außersihl-Zürich (Schweiz). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 32, Nr. 2239. 3. Juni 1890, 8 3/4 Uhr a. — Kartoffel-Dampfkochapparat. — **Morgenthaler, Heinrich**, Fabrikant, Ludwigsburg (Deutschland). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 32, Nr. 2270. 22. Januar 1890, 11 Uhr a. — Verschluss für Milch-Sterilisationsapparate. — **Schmidt-Mülheim, Adolf**, Dr., Wiesbaden (Deutschland). Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

Kl. 35, Nr. 2281. 19. April 1890, 10 Uhr a. — Cigarrenwickel-Maschine. — **Wertheimer, Bernhard**, Cigarrenfabrikant, Bruchsal (Deutschland). Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

Cl. 53, n<sup>o</sup> 2257. 9 mai 1890, 6 1/4 h. p. — Boîte à musique perfectionnée. — **Roepke, Carl-Albert**, Manchester (Angleterre). Vertreter: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Kl. 53, Nr. 2260. 2. Juni 1890, 8 Uhr p. — Vorrichtung zur Oberdämpfung für Anreibmusikstimmungen. — **Grob & C<sup>e</sup>, J.-M.**, Handelsgesellschaft, Leipzig-Eutritsch (Deutschland). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Cl. 53, n<sup>o</sup> 2279. 18 juin 1890, 12 1/4 h. p. — Musique à remontage latéral et à ressort pouvant être remplacé sans démontage. — **Margot-Peyrot, Edmond**, manufacturier, Grand'Rue, 36, Moudon (Suisse). Mandataire: **Ritter, A.**, Bâle.

Cl. 54, n<sup>o</sup> 2238. 28 mai 1890, 3 1/2 h. p. — Echelle de gymnastique suspendue, articulée et équilibrée. — **Fatio, Henri**, prof de gymnastique, Place de la Palud, 16, Lausanne (Suisse). Mandataire: **van Muyden, A.**, Lausanne.

Cl. 54, n<sup>o</sup> 2248. 28 mai 1890, 3 1/2 h. p. — Barre fixe (reck) à montants mobiles et articulés, pour exercices de gymnastique. — **Fatio, Henri**, professeur de gymnastique, Place de la Palud, 16, Lausanne (Suisse). Mandataire: **van Muyden, A.**, Lausanne.

Kl. 55, Nr. 2241. 3. Juni 1890, 9 1/4 Uhr a. — Lautgebendes Gummiball-Spielzeug, genannt « Papagai ». — **Deceur, Alexander**, Bendlikon bei Zürich (Schweiz). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Kl. 55, Nr. 2249. 4. Juni 1890, 7 1/2 Uhr p. — Stoßscheibe an Billardstöcken. — **Hahn, Gustav**, Salzburg (Oesterreich). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 55, Nr. 2261. 6. Juni 1890, 10 3/4 Uhr a. — Durch Federkraft bewegter Kreisel mit am Umfange der Schwungscheibe rotirender Figur. — **Auras, Gustav**; und **Wilke, Paul**, Hamburg (Deutschland). Vertreter: **Kühn, J.**, Basel.

Cl. 62, n<sup>o</sup> 2225. 29 avril 1890, 9 1/2 h. a. — Appareil perfectionné destiné à la mesure des unités électriques. — **Garver, Madison-Monroe**, Newark, New-Yersey (Etats-Unis A. du N.). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Cl. 62, n<sup>o</sup> 2228. 14 mai 1890, 8 h. p. — Compteur d'électricité. — **Aubert, Auguste-Jean-Jaques**, Place St-François, 7, Lausanne (Suisse).

Cl. 64, n<sup>o</sup> 2226. 19 mai 1890, 9 1/2 h. a. — Mise à l'heure par la tige de remontoir au pendant. — **Walter, Jean**, Rue de la Charrière, 24<sup>e</sup>, Chaux-de-Fonds (Suisse).

Kl. 64, Nr. 2245. 8. Mai 1890, 5 Uhr p. — Selbstschließender Springdeckel für Uhren. — **Stern & C<sup>e</sup>, Siegmund**, Uhrenfabrik, Frankfurt a. M. (Deutschland) und Solothurn (Schweiz). Vertreter: **v. Waldkirch, Ed.**, Bern.

Cl. 64, n<sup>o</sup> 2262. 11 juin 1890, 7 h. p. — Quantième à guichet pour montres et pendules. — **Jeanmaire, J.-L.**, horloger, Orvin près Bienne (Suisse). Mandataire: **Furrer, Gottfried**, Bienne.

Kl. 64, Nr. 2275. 29. Mai 1890, 5 Uhr p. — Neue unlösbare Bügelbefestigung an Taschenuhren. — **Uebersax, J.**, Fabrikant, Chaux-de-Fonds (Schweiz). Vertreter: **Furrer, Gottfried**, Biel.

Cl. 64, n<sup>o</sup> 2278. 16 juin 1890, 6 h. p. — Mécanisme de mise à l'heure perfectionné pour savonnettes. — **Jaccard du Gros, S.**, Ste-Croix (Suisse). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Cl. 65, n<sup>o</sup> 2253. 11 juin 1890, 9 h. a. — Tour perfectionné pour boîtes de montres. — **Crelerot, Henri**, mécanicien, Tramelan-dessous (Suisse). Mandataire: **Furrer, Gottfried**, Bienne.

Kl. 79, Nr. 2224. 8. April 1890, 12 Uhr M. — Asbestfilter zur Gewinnung sterilen Wassers in größter Menge. — **Breyer, Friedrich**, Ingenieur, Wien (Oesterreich). Vertreter: **Blum & C<sup>e</sup>, E.**, Zürich.

Kl. 80, Nr. 2242. 27. März 1890, 6 1/2 Uhr p. — Schärfrmaschine für Band- und Kreissägen. — **Bündter, August**, Werkplatzchef der Säge im Sihlwald, Sihlwald bei Horgen (Schweiz). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Cl. 85, n<sup>o</sup> 2280. 18 juin 1890, 6 h. p. — Système perfectionné de broche pour dames. — **Berthoud, Jean**, l'Isle près Cossonay (Suisse). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Kl. 89, Nr. 2269. 21. Mai 1890, 4 3/4 Uhr p. — Taschen-Feuerzeug mit selbstthätiger Zündung. — **Mettler-Annen, Fr.**, Arth (Schweiz). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Kl. 90, Nr. 2227. 23. Mai 1890, 4 1/2 Uhr p. — Bandbremsregulator für hydraulische Motoren. — **Rais, Carl**, Ingenieur, Rosenheim, Bayern (Deutschland). Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

Kl. 90, Nr. 2243. 21. April 1890, 2 Uhr p. — Vorrichtung zum Abstellen von Riemengetriebenen. — **Weerth, A.**, Leipzig (Deutschland). Vertreter: **v. Waldkirch, Ed.**, Bern.

Cl. 90, n<sup>o</sup> 2258. 10 mai 1890, 6 1/2 h. p. — Un appareil cinématique applicable aux principales machines-outils à travailler les métaux. — **Vernaz, Alexis**, Genève (Suisse). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Kl. 94, Nr. 2254. 24. Januar 1890, 5 Uhr p. — Verbesserter Dampfentwickler für Marinezwecke. — **Knight, Charles-Albert**, Glasgow, Schottland (Großbritannien). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Kl. 95, Nr. 2264. 28. März 1890, 12 Uhr M. — Neuerungen an Petroleummotoren. — **Grob & C<sup>e</sup>, J.-M.**, Eutritsch-Leipzig. Vertreter: **Nissen-Schneider**, Bern.

Kl. 95, Nr. 2265. 12. April 1890, 7 3/4 Uhr p. — Steuerung mit Abstellvorrichtung für direkt wirkende Pumpen. — **Mügel, Paul**, St. Johann-Saarbrücken (Deutschland). Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

Kl. 97, Nr. 2271. 21. Mai 1890, 4 3/4 Uhr p. — Sekundär-Element. — **Bettcher, Karl-Emil**, Dr., Leipzig (Deutschland). Vertreter: **Bourry-Séquin**, Zürich.

Cl. 100, n<sup>o</sup> 2229. 28 avril 1890, 6 1/4 h. p. — Lampe électrique renouvelée. — **Société anonyme L'Incandescence Electrique**, Paris (France). Mandataire: **Imer-Schneider, E.**, Genève.

Kl. 100, Nr. 2246. 18. Mai 1890, 10 1/2 Uhr a. — Petroleum-Behälter mit Schutz-Vorrichtung. — **Pontius, J.**, Chemiker, Pokrowski, Most-Semenowskaja, 22, Moskau (Rußland). Vertreter: **Ritter, A.**, Basel.

- Kl. 102, Nr. 2268. 16. Mai 1890, 7 1/2 Uhr p. — Apparat zur Verhinderung des Taschendiebstahles. — **Morgenroth, Georg**, Paterswalde bei Wehlau, Ostpreußen (Deutschland). Vertreter: *Blum & Co, E., Zürich*.
- Kl. 104, Nr. 2244. 25. April 1890, 10 Uhr a. — Künstlicher Fuß «Simplex». — **Schenk, Felix**, Dr., Christoffelplatz, 9, Bern (Schweiz).
- Cl. 104, n° 2276. 11 juin 1890, 6 1/2 h. p. — Urcomètre. — **Southall Brothers & Barclay**, Birmingham (Angleterre). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.
- Kl. 106, Nr. 2282. 20. März 1890, 7 3/4 Uhr p. — Registrir- und Kontrollapparat für Kassiere. — **Schrabetz, Emil**, Civil-Ingenieur, Stadt, Deutschmeisterplatz, 2, Wien (Oesterreich). Vertreter: *Wolf & Weiß, Zürich*.
- Kl. 107, Nr. 2259. 26. Mai 1890, 5 1/2 Uhr p. — Sicherheits-Briefumschlag (enveloppe de sûreté). — **de Wojtkiewicz, Louis**; und **Wehrle, Gustav**, Rue Rothschild, 1, Genf (Schweiz). Vertreter: *von Waldkirch, Ed., Bern*.
- Kl. 109, Nr. 2234. 16. Mai 1890, 6 Uhr p. — Glasplatten mit Buchstaben, Sinnbildern oder Ornamenten. — **Rodwell, Georg-James-Bellamy**; **Secord, Herbert-Canning**; und **Moore, Samuel-John**, Kaufmann, Toronto, Grafschaft York, Provinz Ontario (Canada). Vertreter: *Imer-Schneider, E., Genf*.
- Kl. 109, Nr. 2263. 20. Juni 1890, 7 1/2 Uhr p. — Neue Inschriftentafel aus Glas. — **Reichert, Gebrüder**, Maler, am Wolfbach, Hottingen-Zürich (Schweiz). Vertreter: *Blum & Co, E., Zürich*.
- Kl. 109, Nr. 2274. 24. Mai 1890, 2 Uhr p. — Leuchtender Firmaschild. — **Fichtelberger, Friedrich**, Schellingstraße, 35, München (Deutschland). Vertreter: *Riedtmann, Heinrich, Basel*.
- Kl. 111, Nr. 2272. 22. Mai 1890, 3 Uhr p. — Vorrichtung an Tornistern zur Entlastung der Wirbelsäule von der Biegewirkung. — **Estermann, Franz**, Ingenieur, Wallgasse, 4, Bern (Schweiz).
- Cl. 112, n° 2237. 27 mai 1890, 9 3/4 h. a. — Système de patin à ressort pour freins de voitures. — **Vacherat, Gilbert**, Bourbon-l'Archambault, département de l'Allier (France). Mandataire: *Ritter, A., Bâle*.
- Kl. 113, Nr. 2230. 1. Mai 1890, 5 Uhr p. — Zahnstange für Zahnradbahnen. — **Simons, Paul**, Darmstadt (Deutschland). Vertreter: *Ludwig & Schopfer, Bern*.
- Kl. 113, Nr. 2236. 26. Mai 1890, 6 Uhr p. — Neuer Stromabnehmer an Wagen für elektrische Bahnen mit oberirdischer Stromzuführung. — **von Siemens, Arnold**, in Firma Siemens & Halske, Berlin (Deutschland). Vertreter: *Imer-Schneider, E., Genf*.
- Kl. 113, Nr. 2277. 11. Juni 1890, 7 3/4 Uhr p. — Langschwelen-Oberbau. — **Dickertmann, Gustav**, Friedrichstraße 3, Berlin S. W. (Deutschland). Vertreter: *Blum & Co, E., Zürich*.
- Cl. 113, brevet additionnel n° 1817/61. 14 juin 1890, 7 1/4 h. p. — Un appareil d'accouplement entre conduites principales de transmission de fluides sur véhicules de chemins de fer. — **Gagné, Raoul**, Paris (France). Mandataires: *Blum & Co, E., Zurich*.

**Aenderungen. — Modifications.**

- Kl. 7, Nr. 2231. 2. Mai 1890, 5 Uhr p. — Automatisch wirkender Mechanismus zum Anschneiden der Nasen an Ziegeln. — **Bührer, Johannes**, Glockenthal bei Thun (Schweiz). *Cession vom 20. Juni 1890 zu Gunsten von „Aeschlimann, Arnold“, Mechaniker, Thun.*

- Kl. 109, Nr. 2143. 2. April 1890, 8 Uhr a. — Schaufalt-Enveloppen für Stickereien. — **Kunkler-Städeli, H.**, St. Gallen (Schweiz). *Uebertragung vom 30. Juni 1890 zu Gunsten von „Egli, August“, Flawyl (Kl. St. Gallen).*

**Löschungen. — Radiations.**

- Kl. 2, Nr. 867. *Kippflug.*
- Kl. 12, Nr. 682. *Einrichtung an Klossets zum Versperren der Thür durch Öffnen des Verschußdeckels, wobei die Auslösung des Sperrmechanismus durch Schließen des Deckels erfolgt.*
- Kl. 12, Nr. 828. *Frischluff- und Befeuchtungsapparat.*
- Kl. 22, Nr. 677. *Schleudermaschine zum Bleichen, Waschen, Färben, Trocknen und Imprägniren in ununterbrochener Folge.*
- Kl. 22, Nr. 829. *Scheuermaschine.*
- Kl. 26, Nr. 708. *Normal-Schuhschäfte.*
- Kl. 30, Nr. 707. *Verbesserte Milchzentrifuge.*
- Kl. 32, Nr. 844. *Eiskasten.*
- Kl. 46, Nr. 830. *Vorrichtung zum Befeuchten und Ankleben von Marken, Etiketten und dergleichen.*
- Cl. 53, n° 831. *Système de lutrin pliant.*
- Cl. 64, n° 683. *Une montre souvenir avec assortiment de photographies stanopes, inscriptions sur les lunettes et nouveau système de contre-poussette de répétition.*
- Cl. 64, n° 861. *Système simplifié de boîte de montre, dite „Boîte de montre magique à enveloppe interchangeable“.*
- Cl. 73, n° 784. *Machine à cisailer, poinçonner et étamper.*
- Kl. 80, Nr. 845. *Schleif- und Polirmaschine.*
- Cl. 95, n° 835. *Machine à vapeur rotative.*
- Cl. 97, n° 676. *Un nouveau système de machine dynamo-électrique nommé „Disque-Dynamo“.*

**Liste der Muster und Modelle. — Liste des dessins et modèles.**

**1. Hälfte Juli 1890. — 1<sup>re</sup> quinzaine de juillet 1890.**

**Eintragungen. — Enregistrements.**

- N° 123. 1<sup>re</sup> juillet 1890, 5 1/2 h. p. — Cacheté. — 11 modèles. — Meubles. — **Heer-Cramer**, Lausanne (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.
- N° 124. 7 juillet 1890, 8 h. a. — Ouvert. — 3 modèles. — Mouvements de montres. — **Simon, Burger & Gressot**, Porrentruy (Suisse).
- N° 125. 9 juillet 1890, 6 3/4 h. p. — Cacheté. — 1 modèle. — Emballage pour huile d'olives. — **Herrmann, Léopold**, Genève (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.
- Nr. 126. 9. Juli 1890, 3 Uhr p. — Offen. — 8 Modelle. — Pendants. — **Ischer, Carl**, Biel (Schweiz). Vertreter: *Furrer, Gottfried, Biel*.
- Nr. 127. 11. Juli 1890, 7 1/4 Uhr p. — Versiegelt. — 2 Modelle. — Flaschen für flüssige Nahrungsmittel. — **Fabrik von Maggi's Nahrungsmitteln A. G.**, Kempthal (Schweiz). Vertreter: *Blum & Co, E., Zürich*.

**HELVETIA**

**Schweizerische Feuerversicherungs-Gesellschaft in St. Gallen.**

**Bilanz pro 31. Dezember 1889.**

**Aktiva.**

Fr.	Ct.	
8,000,000	—	Obligationen der Aktionäre.
3,498,198	48	Darlehen auf Hypotheken, Hinterlagen und Obligationen.
899,802	40	Effekten.
235,000	—	Halber Antheil am Verwaltungsgebäude.
174,878	40	Kautionen bei verschiedenen Regierungen.
1,894,752	36	Wechsel im Portefeuille.
5,175	40	Baarschaft in Kassa.
607,030	12	Prämien-Ausstände.
423,418	61	Guthaben bei Banken und Banquiers.
10,068	88	Diverse Debitoren.
3,150	—	Vorrath an Versicherungsschildern.
74,117	52	Zu verrechnende Zinsen auf die Fonds-Anlagen.
15,825,606	67	Total.

(B. Nr. 39.)

**Passiva.**

Fr.	Ct.	
10,000,000	—	Aktien-Kapital . . . . .
80,911	85	Diverse Kreditoren . . . . .
124,017	56	Zu verrechnende Provisionen, Steuern und andere Auslagen . . . . .
617,597	14	Guthaben von Versicherungs-Gesellschaften . . . . .
752,616	15	Rückversicherungs-Fond . . . . .
1,519,998	95	Gewinn-Reserve-Fond . . . . .
1,521,658	78	Reserve für laufende Risiken . . . . .
342,103	25	Reserve für schwebende Schäden . . . . .
97,881	88	Hilfsfond für Angestellte der Gesellschaft . . . . .
818,871	61	Gewinn- und Verlust-Konto . . . . .
		Total
15,825,606	67	

Betrag der bis 31. Dezember 1889 geschlossenen mehrjährigen Versicherungen, für welche die Prämien jedoch erst später zu vereinnahmen sind Fr. 8,887,982,706. — Betrag der hierauf entfallenden und somit in dieser Bilanz nicht verrechneten Prämien . . . . . 11,807,942. 43

St. Gallen, den 5. April 1890.

Der Verwaltungsrath:  
**Baerlocher**, Präsident.

Der Spezial-Direktor:  
**Grossmann**.

**Bekanntmachungen. — Avis. — Avvisi.**

**Bundesrathsverhandlungen. 11. Juli 1890. Auswanderungsagenturen.** N. N. war durch das Bezirksgericht Lugano wegen Verletzung des Bundesgesetzes über den Geschäftsbetrieb von Auswanderungsagenturen zu einer Buße von Fr. 100 verurtheilt worden, weil er ohne Patent und ohne Genehmigung Auswanderungsgeschäfte betrieben hatte. Der Verurtheilte legte jedoch dagegen Berufung ein, und das tessinische Obergericht hob durch Erkenntniß vom 5. Februar 1890 das erstinstanzliche Urtheil auf und sprach N. N. frei, indem es sich wesentlich auf folgende Erwägungen stützte:  
Allerdings bestimmt Art. 1 des Bundesgesetzes betreffend den Geschäftsbetrieb von Auswanderungsagenturen, daß die Aufsicht über diesen Betrieb vom Bundesrath unter Mitwirkung der kantonalen Behörden ausgeübt wird, und Art. 19, daß wer ohne Patent Auswanderungsgeschäfte betreibt, den kantonalen Gerichten zu überweisen sei; aber nichts ist über das dabei zu beobachtende Verfahren gesagt. Dagegen geht aus Art. 2 der Vollziehungsverordnung vom 10. Juli 1888 hervor, daß die Kantone es sind, welche dem Bundesrath diejenigen Amtsstellen zu bezeichnen haben, denen die Aufsicht über die auf ihrem Gebiete niedergelassenen Agenten und Unteragenten übertragen ist.  
Da nun bis heute, im Gegensatz zu dem was hinsichtlich anderer Bundesgesetze, z. B. derjenigen über das Forstwesen, die Jagd, die Fischerei und die Arbeit in den Fabriken, geschehen ist, der Kanton Tessin keine gesetzlichen Vorschriften über die Organi-

sation der Behörden und das bei Verletzungen des Gesetzes über den Geschäftsbetrieb der Auswanderungsagenturen zu beobachtende Verfahren erlassen und dem Bundesrath zur Genehmigung vorgelegt hat, so muß angenommen werden, daß weder die zur Verfolgung jener Verletzungen zuständigen Behörden bezeichnet, noch die zu beobachtenden Prozeduren festgestellt worden sind.  
Wenn es überhaupt im vorliegenden Falle, zur Vermeidung des von der Staatsanwaltschaft hervorgehobenen Uebelstandes, daß das in Rede stehende Bundesgesetz bei Zulassung der von dem Vertheidiger erhobenen Einrede seines Ansehens ganz beraubt würde, zulässig wäre, zur Analogie zu greifen, so ist es klar, daß nach dem Grundsatz „in dubio pro reo“ nicht dasjenige strenge und odiose Verfahren auf dem Wege der Analogie hätte zur Anwendung gebracht werden sollen, welches für die Verfolgung von Verbrechen und Vergelien gilt, sondern die für die Ahndung der Uebertretungen der übrigen Bundesgesetze über Forstwesen, Jagd, Fischerei und Fabrikarbeit eingeführte mildere Prozedur.  
Dies veranlaßt den schweiz. Bundesrath, an die Regierung des Kantons Tessin ein Schreiben zu erlassen, in welchem die Argumentation des tessinischen Obergerichts als eine durchaus irrig bezeichnet wird, und zwar aus folgenden Gründen: 1) Auf die vom Bundesrath unterm 10. Juli 1888 (Art. 2 der Vollz.-Verordnung vom nämlichen Datum) an die Kantonsregierungen gerichtete Einladung, diejenigen Amtsstellen zu bezeichnen, denen in Gemäßheit von Art. 1, Abs. 1, des Gesetzes die Aufsicht über die auf ihrem Gebiete niedergelassenen Agenten und Unteragenten übertragen sei, hat der

Staatsrath des Kantons Tessin mit Schreiben vom 24. September 1888 effektiv geantwortet, und zwar hat er als mit dieser Aufsicht betraute Organe die Regierungskommissäre der Distrikte bezeichnet. 2) Wenn aber das Appellationsgericht meint, daß der Staatsrath von Tessin gar nicht kompetent gewesen wäre, von sich aus jene Aufsichtsstellen zu bezeichnen, sondern daß er vorerst eine bezügliche Vorlage an den Großen Rath hätte machen müssen, so ist dem entgegen zu halten, daß es sich in Art. 2 der Voll-Verordnung lediglich um die Aufsicht über das Geschäftsgehehen der Agenten handelt, und daß offenbar die administrative Behörde des Kantons Tessin, ebenso gut wie die Regierungen aller übrigen Kantone, die Kompetenz besitzt, diejenigen ihr unterstellten Stellen zu bezeichnen, welche jenes Geschäftsgehehen zu kontrollieren haben. 3) Wie es sich in dieser Beziehung aber auch verhalten mag, so ist nicht zu übersehen, daß es sich im Falle N. N. gar nicht um jene Aufsicht handelt, welche die kantonale Regierung in Gemäßheit von Art. 2 der Voll-Verordnung der ihr beliebigen Behörde übertragen kann, sondern um eine Gesetzesverletzung, deren Beurtheilung nach dem klaren Wortlaut von Art. 19 des Gesetzes nur dem Gericht obliegt. Hier kommt Art. 2 gar nicht in Betracht. Mit Art. 2 der Voll-Verordnung sollte den Kantonsregierungen nicht, wie das Appellationsgericht fälschlicherweise anzunehmen scheint, anheim gegeben werden, diejenigen Behörden zu bestimmen, welche Gesetzesverletzungen zu ahnden haben; letzteres zu thun war ja auch gar nicht nöthig, da in Art. 19 des Gesetzes deutlich genug gesagt ist, welcher Behörde dies zufällt; jenen Art. 2 hat der Bundesrath nur zu dem Zwecke in die Voll-Verordnung aufgenommen, um in Erfahrung zu bringen, welcher kantonalen administrativen Behörde die Aufsicht über die Agenten zugewiesen worden sei, resp. mit welcher kantonalen Direktion das Departement des Auswärtigen in Auswanderungsangelegenheiten zu verkehren habe. Demgemäß verlangt auch der Bundesrath in Art. 2 der Voll-Verordnung von den Kantonen bloß, daß sie ihm diejenigen Stellen bezeichnen, denen in Gemäßheit von Art. 1, Abs. 1, des Gesetzes die Aufsicht über die Agenten und Unteragenten übertragen ist, nicht aber auch, daß sie ihm diejenigen Behörden bezeichnen, denen gemäß Art. 1, lit. b, des Gesetzes die strafrechtliche Verfolgung der ihnen nach Art. 18 (Schlußsatz) und Art. 19 des Gesetzes zur Aburtheilung unterstellten Personen obliegt.

Die Regierung wird eingeladen, von diesen Bemerkungen dem dortigen Appellationsgerichte Kenntniß zu geben, auf daß es eventuell eine Revision seines Urtheils vornehme. Sollte dies nach tessinischem Recht nicht möglich sein, so wird die Regierung ersucht, dem Bundesrath mitzuthellen, welche Maßnahmen sie zu ergreifen beabsichtigt, damit auch im Kanton Tessin das Bundesgesetz vom 22. März 1888, betreffend den Geschäftsbetrieb von Auswanderungsagenturen, vollständig und richtig zur Anwendung gelange.

**Délibérations du conseil fédéral. 11 juillet 1890. Agences d'émigration.** N. N. avait été condamné par le tribunal du district de Lugano, pour violation de la loi fédérale sur les opérations des agences d'émigration, à une amende de 100 francs, parce qu'il avait fait des opérations d'émigration sans patente et sans autorisation. Le condamné interjeta appel, et le tribunal d'appel tessinois cassa, par sentence du 5 février 1890, le jugement de première instance et acquitta N. N. en se basant sur les considérants suivants:

« Il est vrai que l'article 1<sup>er</sup> de la loi fédérale précitée statue que les opérations des agences d'émigration sont placées sous la surveillance de la Confédération, avec le concours des autorités cantonales, et que l'article 19 de la même loi prescrit que les personnes qui, sans patente, se livrent à des opérations d'émigration seront déférées aux tribunaux cantonaux; toutefois la loi ne renferme aucune disposition sur la procédure dans de tels cas. Par contre, l'article 2 du règlement d'exécution du 10 juillet 1888 réserve expressément aux cantons la compétence de désigner au conseil fédéral les autorités auxquelles est confiée la surveillance des agents et sous-agents d'émigration établis sur leur territoire.

« Or, comme jusqu'à présent, en opposition à ce qui a été fait relativement à d'autres lois fédérales ayant le même caractère, par exemple à celles sur la police des forêts, sur la chasse, sur la pêche et sur le travail dans les fabriques, le canton du Tessin n'a édicté et soumis à l'approbation du conseil fédéral aucune prescription législative au sujet de l'organisation des autorités et de la procédure à suivre en cas de violation de la loi sur les opérations des agences d'émigration, on doit admettre, avec l'état actuel des choses dans le canton du Tessin, que, pour la répression de ces contraventions, les autorités compétentes n'ont pas été désignées et les formes légales prescrites.

« Si, pour éviter l'abus signalé par le ministère public, savoir que, en admettant l'exception soulevée par le défendeur, on enverrait absolument la loi fédérale en question, on pouvait, dans l'espèce, procéder par analogie, il est évident que, d'après le principe *in dubio pro reo*, on n'aurait pas dû appliquer par voie d'analogie la plus rigoureuse et la plus odieuse des procédures, celle qui est prévue pour les crimes et délits, mais bien celle plus douce qui est prescrite pour la répression des contraventions aux autres lois fédérales précitées sur les forêts, sur la chasse, sur la pêche et sur le travail dans les fabriques.

Cette sentence a engagé le conseil fédéral à adresser au conseil d'état du Tessin une lettre dans laquelle l'argumentation de la cour d'appel est désignée comme absolument erronée, et cela par les motifs suivants:

1<sup>o</sup> Par circulaire du 10 juillet 1888 (article 2 du règlement d'exécution de la même date), le conseil fédéral a invité tous les états confédérés à désigner les autorités chargées, en conformité de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi, de la surveillance des agents et sous-agents établis sur leur territoire. Par lettre du 24 septembre 1888, le conseil d'état du canton du Tessin a répondu qu'il avait chargé les préfets des districts de cette surveillance.

2<sup>o</sup> Or, si la cour d'appel est d'avis que le conseil d'état du Tessin n'avait pas la compétence de désigner lui-même les autorités de surveillance, mais qu'il était nécessaire qu'il fit au grand conseil des propositions à ce sujet, il y a lieu d'objecter que, dans l'art. 2 du règlement d'exécution, il s'agit uniquement de la surveillance sur la gestion des agents et qu'évidemment l'autorité administrative du canton du Tessin, aussi bien que les gouvernements de tous les autres cantons, est compétente pour désigner les fonctionnaires sous ses ordres qui ont à contrôler cette gestion.

3<sup>o</sup> Quoiqu'il en soit sur ce point, on ne peut méconnaître que, dans le cas N. N., il ne s'agit point de cette surveillance, que le gouvernement cantonal, en conformité de l'article 2 du règlement d'exécution, peut confier à l'autorité qui lui plaît, mais bien d'une violation de la loi dont la répression, d'après le texte parfaitement clair de l'art. 19 de la loi, incombe uniquement aux tribunaux. L'art. 2 du règlement d'exécution n'a rien à voir ici: la cour d'appel est dans l'erreur en admettant, comme il paraît, que cet article laisse aux gouvernements cantonaux la faculté de désigner les autorités qui ont à réprimer les violations de la loi. Cela n'était en aucune façon nécessaire, car l'article 19 de la loi dit d'une façon suffisamment claire à quelle autorité appartient cette compétence. Si le conseil fédéral a inséré cet article 2 dans le règlement d'exécution, c'est seulement dans le but de savoir à quelle autorité administrative a été confiée la surveillance sur les agents, en d'autres termes, avec quelle direction cantonale le département des affaires étrangères doit correspondre en matière d'émigration. A l'art. 2 du règlement d'exécution, le conseil fédéral n'exige des cantons qu'une seule chose, c'est qu'ils lui désignent les autorités auxquelles, en conformité de l'art. 1<sup>er</sup>, lettre b, de la loi, incombent les poursuites pénales contre les personnes qui sont soumises à leur jugement en vertu des art. 18 (dernière phrase) et 19 de la loi.

Le gouvernement tessinois a été invité à donner à la cour d'appel cantonale connaissance de ces observations, afin qu'éventuellement elle procédât à une révision de sa sentence. Dans le cas où la chose ne serait pas possible d'après la législation tessinoise, le gouvernement est invité à faire savoir au conseil fédéral quelles mesures il a l'intention de prendre pour que la loi fédérale du 22 mars 1888 concernant les opérations des agences d'émigration soit, dans le canton du Tessin aussi, appliquée entièrement et correctement.

## Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle.

### Verschiedenes. — Divers.

**Schweizerisch-deutscher Niederlassungsvertrag.** Den 3. Juli hat zwischen den beidseitigen Bevollmächtigten die Auswechslung der Ratifikationsurkunden zu dem Niederlassungsvertrage zwischen der Schweiz und Deutschland vom 31. Mai 1890 (S. Beilage zu Nr. 84 des S. H. A. B. d. J.) stattgefunden. Laut Art. 12 dieses Vertrages tritt derselbe den 20. d. M. in Kraft.

Zur Erläuterung der Bestimmung in Ziffer 2 des Schlussprotokolls sind zwischen dem schweizerischen Departement des Auswärtigen und dem Auswärtigen Amte des

deutschen Reiches durch Vermittlung der Gesandtschaft in Berlin folgende Noten ausgetauscht worden:

1. Das schweizerische Departement des Auswärtigen an die schweizerische Gesandtschaft in Berlin.

Der § 2 des Schlussprotokolls zu unserm neuen Niederlassungsvertrage mit dem deutschen Reiche lautet wie folgt:

« 2) So lange die Schweiz vermöge ihrer Gesetzgebung nicht eine Bestimmung darüber trifft, daß für ihre Angehörigen, um die Rechte dieses Vertrages im deutschen Reiche zu beanspruchen, das in Art. 2 erwähnte Zeugniß ausschließlich von ihrer Gesandtschaft und ihren Konsulaten in Deutschland ausgestellt werden muß, werden die deutschen Behörden einem von der betreffenden schweizerischen Gemeindebehörde ausgestellten Heimatschein und einem von dieser erteilten Leumundzeugniß, sofern diese Urkunden von der zuständigen Behörde des Heimatkantons beglaubigt sind, dieselbe Bedeutung wie dem in Art. 2 erwähnten gesandtschaftlichen Zeugniß beilegen.

Es erscheint zur Vermeidung von Mißverständnissen nothwendig, genau zu bestimmen, von welcher Gemeindebehörde in den verschiedenen Fällen das erforderliche Leumundzeugniß herzurufen hat. Hierbei sind nach unserer Meinung folgende Eventualitäten in's Auge zu fassen:

1) Der nach Deutschland auswandernde Schweizer hat sein letztes Domizil in seiner Heimatgemeinde gehabt. In diesem Falle hat natürlichweise die Heimatgemeinde das Leumundzeugniß auszustellen und die Behörde des Heimatkantons dasselbe zu beglaubigen.

2) Der nach Deutschland auswandernde Schweizer hat sein letztes Domizil in einer schweizerischen Gemeinde, aber nicht in seiner Heimatgemeinde gehabt. In diesem Falle wäre anzunehmen, daß das Zeugniß der Wohngemeinde dasjenige der Heimatgemeinde ersetzen kann. Das Leumundzeugniß wäre jeweils durch die Kantonsbehörde, in deren Gebiet die dasselbe ausstellende Gemeinde liegt, zu legalisiren.

3) Der nach Deutschland auswandernde Schweizer hat sein letztes Domizil nicht in der Schweiz, sondern im Auslande gehabt. In diesem Falle wäre demselben von der deutschen Behörde die nötige Zeit zu belassen — eine Frist ist schwer zu bestimmen — um sich entweder von der letzten Wohngemeinde in der Schweiz oder von der Heimatgemeinde das erforderliche Leumundzeugniß zu verschaffen, falls man sich nicht mit anderen Ausweisen über den guten Leumund des Eingewanderten begnügen sollte.

Der Bundesrath, welcher bei den soeben zu einem glücklichen Abschluß gelangten Unterhandlungen so viel Entgegenkommen seitens der deutschen Regierung gefunden hat, ist auch überzeugt, daß die Bestimmungen des neuen Vertrages deutscherseits in der coulantesten und der Förderung der bestehenden ausgezeichneten Verhältnisse zwischen beiden Ländern entsprechendsten Form werden gehandhabt werden. Wenn es ihm dennoch daran liegt, über die Anwendung der oben angeführten Bestimmungen des Schlussprotokolls bestimmte Zusicherung zu erhalten, so ist es lediglich, wie Eingangs erwähnt, um für alle Zukunft einen Anlaß zu Mißverständnissen zu beseitigen. Die beiden Kammern der Bundesversammlung haben übrigens dem nämlichen Wunsche Ausdruck verliehen.

Der Bundesrath würde es demnach mit ganz besonderm Dank erkennen, wenn Ihnen die deutsche Regierung auf die verschiedenen von uns angeregten Fragen eine befriedigende Antwort erteilen wollte.

Sie wollen von dieser Depesche Herrn von Marschall Kenntniß geben und ihm eine Abschrift derselben überlassen.

Bern, 28. Juni 1890.

(Gez.) Droz.

II. Auswärtiges Amt des deutschen Reiches.

Der Unterzeichnete beehrt sich, den Geschäftsträger der schweizerischen Eidgenossenschaft, Hrn. Dr. Fininger, unter Bezugnahme auf die heutige Unterredung zu benachrichtigen, daß er den Ausführungen der in Abschrift hinterlassenen Note des Schweiz. Bundesrathes vom 28. vorigen Monats, betreffend den § 2 des Schlussprotokolls zum Niederlassungsvertrage zwischen dem deutschen Reich und der schweizerischen Eidgenossenschaft, allen Inhalts beipflichtet. Der kaiserliche Gesandte in Bern ist telegraphisch mit entsprechender Weisung versehen worden.

Berlin, 1. Juli 1890.

(Gez.) Hollstein.

**Traité d'établissement suisse-allemand.** L'échange des ratifications du traité d'établissement conclu le 31 mai 1890 entre la Suisse et l'Allemagne (voir supplément au n<sup>o</sup> 84 de la F. o. s. du c. de cette année) a été opéré le 3 juillet 1890 entre les plénipotentiaires des deux pays. A teneur de l'article 12, ce traité entrera en vigueur le 20 courant.

Pour élucider la disposition renfermée au chiffre 2 du protocole de clôture annexé à ce traité, l'échange de notes suivant a eu lieu entre le département fédéral des affaires étrangères et la ministre allemand des affaires étrangères, par l'intermédiaire de la légation suisse à Berlin.

1. Le département fédéral des affaires étrangères à la légation suisse à Berlin. Le chiffre 2 du protocole de clôture annexé à notre nouveau traité d'établissement avec l'Empire allemand est conçu comme suit:

« 2<sup>o</sup> Tant que la Suisse n'aura pas pris de disposition législative dans le but de déterminer que, pour ses ressortissants qui voudront se placer en Allemagne au bénéfice du présent traité, le certificat prévu à l'article 2 ne pourra être délivré que par sa légation et ses consulats dans ce pays, les autorités allemandes considéreront comme équivalant audit certificat l'acte d'origine (Heimatschein) délivré par la commune suisse et légalisé par le canton d'origine. »

Pour éviter tout malentendu, il paraît nécessaire de déterminer quelles sont les autorités communales qui sont appelées, dans les divers cas, à délivrer le certificat de bonnes mœurs requis. Dans notre opinion, il y a lieu de prendre en considération les éventualités suivantes:

1<sup>o</sup> Le Suisse qui émigre en Allemagne a eu son dernier domicile dans sa commune d'origine. Dans ce cas, c'est naturellement la commune d'origine qui doit délivrer le certificat de bonnes mœurs, qui doit être légalisé par l'autorité du canton d'origine.

2<sup>o</sup> Le Suisse qui émigre en Allemagne a eu son dernier domicile dans une commune suisse autre que sa commune d'origine. Dans ce cas, on peut admettre que le certificat de la commune de domicile peut remplacer celui de la commune d'origine. Le certificat de bonnes mœurs devant tous les cas être légalisé par l'autorité du canton sur le territoire duquel se trouve la commune qui délivre le certificat.

3<sup>o</sup> Le Suisse qui émigre en Allemagne n'a pas eu son dernier domicile en Suisse, mais bien à l'étranger. Dans ce cas, les autorités allemandes devraient lui donner le temps nécessaire — il est difficile de fixer le délai — pour se procurer, soit de sa dernière commune de domicile en Suisse, soit de sa commune d'origine, le certificat de bonnes mœurs exigé, à moins qu'on ne veuille se contenter d'autres documents constatant la moralité.

Le conseil fédéral, qui, lors des négociations qui viennent d'aboutir à un heureux résultat, a rencontré tant de bon vouloir de la part du gouvernement allemand, est convaincu aussi que les stipulations du nouveau traité seront appliquées, par l'Allemagne, de la manière la plus coulante et la plus propre à développer les excellents rapports qui existent entre les deux pays. Si, toutefois, il lui importe d'obtenir des assurances formelles au sujet de l'application des dispositions précitées, c'est uniquement, ainsi que nous l'avons dit plus haut, afin d'éviter toute occasion de malentendus pour l'avenir. Les deux chambres de l'Assemblée fédérale ont, au surplus, exprimé le même vœu.

Le conseil fédéral serait, en conséquence, tout particulièrement reconnaissant si le gouvernement allemand voulait bien vous donner une réponse satisfaisante aux diverses questions posées par nous.

Veuillez donner à M. de Marschall connaissance de la présente dépêche et lui en laisser copie.

Berne, le 28 juin 1890.

(signé) Droz.

II. Ministère des affaires étrangères.

Le soussigné a l'honneur d'informer le chargé d'affaires de la Confédération suisse, M. le Dr. Fininger, en se référant à l'entrevue d'aujourd'hui, qu'il adhère entièrement aux considérations renfermées dans la note du conseil fédéral suisse du 28 du mois dernier, dont copie lui a été laissée et qui se rapporte au chiffre 2 du protocole de clôture annexé au traité d'établissement entre l'Empire allemand et la Confédération suisse. Le ministre impérial à Berne a reçu par voie télégraphique des instructions en ce sens.

Berlin, le 1<sup>er</sup> juillet 1890.

(signé) Hollstein.

### Situation der Deutschen Reichsbank.

	30. Juni.	7. Juli.	30. Juni.	7. Juli.	
	Mark	Mark	Mark	Mark	
Metallbestand	849,638,000	859,679,000	Noten-Circulat.	1,084,466,000	1,048,744,000
Wechsel-Portef <sup>o</sup>	567,781,000	540,942,000	Kurzf. Schulden	589,097,000	588,399,000